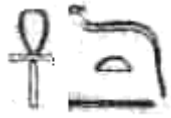


SENS DE LECTURE :

les êtres vivants regardent vers le début du texte et on lit le haut puis le bas.



de gauche à droite signifiant vivant éternellement



se lit de droite à gauche

ECRITURE D'UN MOT :



Chaque hiéroglyphe représente un mot ; ainsi l'attache de sandale signifie vie car les 2 mots se ressemblaient ; le même signe peut se traduire aussi par vivre , vivant ou vive. (certains voient une vertèbre au lieu de l'attache de sandale)

Un même signe peut correspondre à plusieurs mots de la même famille ; on considère que les voyelles ne sont donc pas écrites.

Certains mots ont une syllabe, en les assemblant on peut écrire des mots complexes



Le principe de base est le rébus : on lit le bassin d'eau che (ou cha) puis la bouche r (ro) puis le roseau i (y) d'où la transcription chéri (sans que cela prétende être la véritable phonétique) qui signifie jeune enfant comme le montre le dernier signe qui aide la lecture sans être lu , c'est le déterminatif .

Le rébus est approximatif , les voyelles comptent peu d'où l'utilité du déterminatif qui précise la lecture. Le rébus et le déterminatif permettent de reconnaître le mot et le contexte donne la lecture précise avec les voyelles (comme en arabe on peut lire avec les consonnes et les voyelles longues)



ciel est écrit avec le p (natte ou siège) puis le t (pain) et un déterminatif qui représente le ciel



Le mot voix était écrit avec une rame mot qui devait avoir un son semblable.



Voici comment le mot est écrit dans l'histoire de Sinouhé

Les égyptologues transcrivent les consonnes des mots , les voyelles ne sont pas connues.

On intercale un e pour lire ainsi ciel = pet ; les mots ne sont pas séparés et les phrases non plus. En général un mot se compose de 3 consonnes.



Un hiéroglyphe est transcrit par 1 ou 2 ou 3 consonnes : le signe représente nfr (lire nefer) (correspond au mot bon, beau) ; (pain) représente une consonne t



représente 2 consonnes bien que pour Champollion c'était une voyelle O

Le déterminatif aide à la compréhension du mot mais ne se lit pas.

Htm sceau Htm sceller, fermer (avec deux déterminatifs)

Htmt contrat (ce qui est scellé)

Htm fort, entrepôt (avec deux déterminatifs)

irp vin avec deux déterminatifs dont celui du pluriel qui commence à trois, comme dans l'arabe, car les Egyptiens ont aussi le duel (deux).

irtt le lait irt faire (acte de faire) Ptolémé

COMPLEMENT PHONETIQUE

Assez souvent les signes bilitères ou trilitères qui représente deux ou trois consonnes sont suivis de complément phonétique.

Ainsi dans le mot Imn qui signifie le dieu Amon s'écrit :

Imn suivi du déterminatif indiquant un nom de dieu. Le signe représente mn (lire men) le filet d'eau est un complément phonétique. Il est écrit $\text{i} + \text{mn} + \text{n}$ mais on doit lire i mn . Les deux premiers signes suffisent pour lire Imn , le déterminatif permet de savoir qu'il s'agit du dieu Amon, le même mot imn signifie aussi caché mais alors on l'écrit avec un autre déterminatif.

En ajoutant le soleil Re on a Amon Re

De même dans qui signifie beau, bon, le serpent f et le r sont deux compléments phonétiques qui aide la lecture du trilitère mais il ne faut pas lire nfr f r .

écrit $\text{Hrw} + \text{w} + \text{déterminatif}$ se lit Hrw

wn écrit $\text{wn} + \text{n} + 2 \text{ déterminatifs}$ cela signifie ouvrir

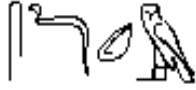
On ne peut pas forcément distinguer sauf par le contexte un verbe d'un nom

ainsi peut être vivre ou vie (' nx avec 2 compléments phonétiques)

peut s' écrire aussi



sdj m écrit s dj m + m entendre. A l'Ancien Empire on pourrait trouver



(complément phonétique devant et derrière)

L'orthographe d'un mot peut varier mais il y a une orthographe usuelle

*Un même signe peut valoir rarement des consonnes différents



le premier signe est un bilitère mr suivi de compléments phonétiques m et r puis du déterminatif de pyramide, le tout se lit mr et signifie pyramide (le mot pyramide vient du grec non de l'égyptien ancien).



3b djw écrit 3b + b + djw + déterminatif soit Ab(e)dou c'est Abydos



*Inversement di correspond à deux signes rdit ou rdit donner
Un signe peut être phonétique et déterminatif



pr écrit pr + r + déterminatif (correspond à sortir, monter)

dans le signe est déterminatif



*Il peut rarement y avoir des inversions graphiques :



'3 écrit '3 + ' + déterminatif grand ; une variante est un oiseau est parfois derrière un signe vertical :



w dj écrit wdj + w + déterminatif ordre, commande
le t peut être placé devant un signe vertical



mwt écrit t + mwt mère ou la déesse Mout

Dans une phrase il y a parfois des inversions honorifiques les dieux et rois passent en





premier, ainsi Amonré meri se traduit par aimé d'AmonRe
Et se disait, se prononçait dans le sens contraire meri AmonRe




Première leçon de grammaire :

a) Il n'y a pas d'article dans l'écriture classique

L'article apparaît un peu avant le nouvel empire vers -1700

Par exemple le canard  peut se traduire un fils ou le fils


b) Un mot féminin se termine par le pain t 

 fils et   fille



 dieu   déesse



 maitre, seigneur  maitresse

Le genre n'est pas forcément le même qu'en français

le mot maison  est masculin en hiéroglyphique de même qu'en arabe.

c) Ce qui détermine le nom le suit :




  le fils du soleil (titre du pharaon)

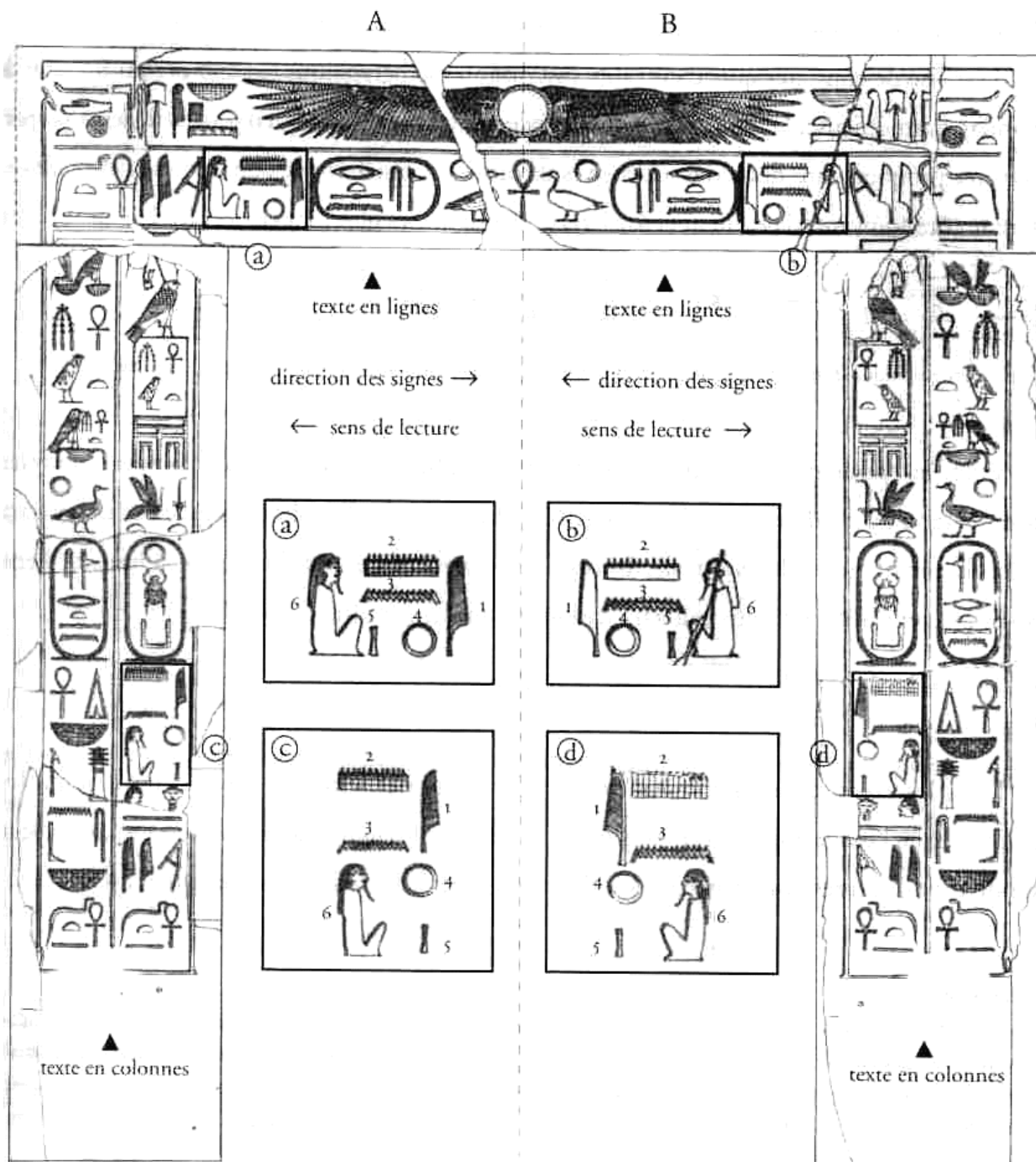

 seigneur (maitre) des 2 terre (le pharaon)

  maitresse de maison

  seigneur du ciel

c) Une première phrase

   qui signifie : vive le fils du soleil



(Chap. Sésostris I^{er}, pl. 9)